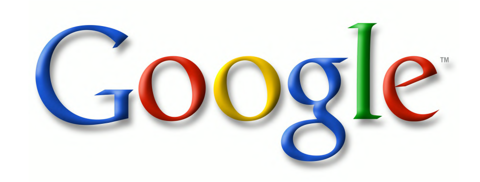






LES

IOYEVSETEZ

Facecies

Et Folastres Imaginacions

DE

Caresme Prenant, Gauthier Gargnille, Guillot Goriu, Roger Bontemps, Turlupin, Tabarin, Arlequin, Moulinet, etc.

Se vend

CHEZ TECHENER, LIBRAIRE,

Tenant sa Boutique

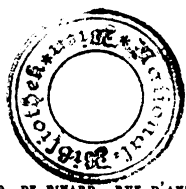
PLACE DU LOVVRE, N° 12.

MDCCCXXXI.

QUATRE-VINGT-SIX EXEMPLAIRES.

N° 64.

M.



TYP. DE PINARD, RVE D'ANIOV-DAVPHINE, 8.

LES

Adeuineaux

Amoureux.



Par

Colard Mansion.



PRÉLIMINAIRE

En Actions de Grâce.

Les Bibliographes ne signalent que trois éditions de ce Livre, et toutes trois de la plus grande rareté. Deux sont imprimées à Bruges, par Colard Mansion, vers la fin du quinzième siècle, petit in-folio à deux colonnes, et contenant, l'une vingt-six, et

l'autre vingt-sept feuillets. Ces deux éditions sont en lettres de somme. La troisième est en bâtarde, à longues lignes, de trente-trois sur la page, et probablement imprimée à Lyon: le format est in-quarto. Dans cette édition, l'ouvrage a déjà subi plusieurs changemens qui nuisent à sa naïveté primitive.

Les deux éditions princeps *sont plus que rares, puisqu'on n'en connoît qu'un exemplaire. C'est une de ces curiosités que les Bibliomanes laissent entrevoir aux amateurs, et ne leur communiquent jamais sans prendre un accès de fièvre. Combien de fois j'ai été témoin de vos angoisses, ô mes illustres amis Nodier, de Ganay, de Solène, Walkenaer, et vous aussi honnête et savant Boulard, lorsque, pressant dans mes mains*

tremblantes de joie, un des diamants de votre trésor, après de longues hésitations, bravant enfin vos regards effarés, j'osois prononcer d'une voix émue ces terribles paroles : « Oh de grâce ! pour huit jours seulement ! »

Par un coup du sort, ces deux exemplaires uniques que nous venons de signaler se trouvent entre les mains d'un de ces hommes rares qui mettent toujours l'intérêt de la science avant les sollicitudes de leur passion. Nommer Monsieur Van-Praët, c'est réveiller la reconnoissance de tous les lecteurs de l'Europe. Et quant à moi, que vous dirai-je? J'ai emporté ses deux volumes, je les ai placés sur mes tablettes : ils étoient là comme ma propriété. On venait me trouver pour les voir, on me sollicitoit pour les toucher. Les



amateurs les admiroient, les caressoient, les envioient; tout cela pendant une année! pendant une longue année! sans que jamais, (pesez bien ces paroles!) sans que jamais leur véritable possesseur ait songé à troubler ma jouissance. Enfin la raison parle, il faut se séparer, mes bons, mes chers ADEVINEAUX, *vous allez retourner auprès de votre digne maître! Vos robes rouges, vos têtes et vos flancs dorés flatteront ses regards, attireront ses mains; il vous interrogera à son tour, et Dieu sait quelle gaieté naïve vous allez lui inspirer. Ces questions si étonnantes et si bien résolues; ces images libres et facétieuses qui se terminent par une surprise; ces quolibets, ces bons mots, ce gros sel, qui faisoient pâmer de rire nos bons aïeux, il y a bientôt quatre cents ans, et qui nous réjouis-*

sent encore, nous autres lecteurs lamentables du dix-neuvième siècle, vont dérider le front du savant Bibliothécaire; il vous mettra dans sa bonne tête à côté de soixante mille dates, et vous serez chargés de réjouir tout cela, jusqu'à ce qu'un nouvel emprunteur, sans pitié comme moi, vienne interrompre encore de si joyeux entretiens.

NE SO MARY

EN TOVT

MAL N'Y A.

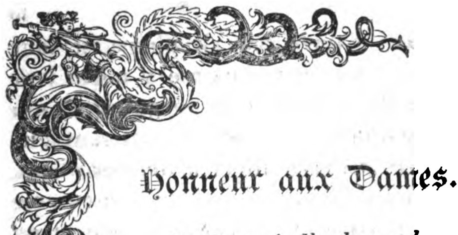
Y.

Les Adeuineaux Amoureux.

Povr par cheualiers et escuiers entreteni dames et damoiselles en gracieuses demandes et responses et pour ioyeusement deuiser et passer le temps ensemble affin aussi deuiter oyeuse mere et nourrice de tous vices : Iay tissu vn petit liuret ou quel iay entrechangie pluiseurs honnestes demandes et responses que fist nagaires vne damoiselle a vn gentil cheualier sage et courtois touchant le fait et mestier damours qui nest pas pou de chose a mener et conduire comme autresfois lay esprouue et comme le font de present pluiseurs qui par auenture se cestui liuret auoient veu ilz en seroient plus et mieulx vsitez enuers les dames a

respondre et aussi a demander choses honnestes et affreans a tout honneur. Et pareillement le cheualier a son tour demande a la damoiselle pluiseurs demandes touchant le fait des dames auxquelles la damoiselle respond moult sagement et prudentement comme il apperra ou proces de ce petit volume. Et pour ce que en commun prouerbe se dit que en moult de parolles ne deffault vice et aussy que esdittes demandes et responses y seront mises pluiseurs dictions et mos qui sembleront deshonnestes a aucunes par quoy ilz parauenture vouldront blamer cest euure : Ie leur prie quilz aient regard au premier impositeur diceulx lequel nen eust aucune honte de les ainsy nommer. Et aussy que toutes choses qui sont escriptes sont a nostre instruction et doctrine escriptes comme nous tesmoigne lappostre. Pourquoi ie supplie a tous les liseurs de ceste euure / et speciale-

ment aux dames que desplaire ne leur vueille. Et saucune chose y a qui leur semble deshonneste et vergoingneuse : Tournent le fueillet en conuertissant leur maltalent en risee ioyeuse delaissant cest article a vne autre qui par auenture comme bonne galoise le mettra en euure et en fera son prouffit. Or me soit doncques pardonne car ceste hardiesse ma mis en corrage le noble et gentil cheualier seigneur de la Marche que Dieu gard / et aincoires pour augmenter cedit traittie si ma de sa grace donne aucunes demandes et responses moult honnestes dont ie len remercie.



Honneur aux Dames.

La Damoiselle demande.

¶ Sire cheualier puis que temps et loisir auons de deuiser affin aussi pour mieulx et plus sagement gouuerner et conduire ma gentillesse en honneur / ie vous supplie et requiers que me dites tout premierement qui est la cause pourquoy on aime.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle moult grand chose me demandez mais a vostre correction et des plus sages et experimentez ie treuue quilz sont quatre manieres de desirs desquelz les poursuiuans amour vsent diuersement.

Le premier des desirs est de grant pris / car on aime vne dame ou damoiselle pour delle aprendre et mieulx valoir et pour le tresgrant bien et honneur qui est en elle et par ce acquerre honneur et pris. Le second desir qui est honneste est que on aime samie ou la damoiselle son amy pour auoir amariage qui est saint estat. Le tiers qui est lait et deshonneste est quant aucun ayme pour attraire prouffit et gaing de sa partie. Et le quart qui est naturel est quant on aime sa partie pour ioyr a sa volente et plaisance.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier lequel de ces desirs est le plus honneste et vault le mieulx.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle le premier vault trop mieulx des autres car toutes manieres de gens peuent amer par cellui desir sans en aucune maniere meffaire.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande en fleur de gentillesse lequel vous ameriez le mieulx ou a ioyr de voz amours sans desirer / ou a desirer sans ioyr.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle a les desirer sans en ioyr : car nul ne puet sauoir la grande vertu qui est en amours sil na auant eu et sentu laguillon de loyal desir.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier aincoires vous demande lequel vous aimeriez mieulx ou a faillir a lamour de vostre amie pour doubte que on ne sen apperceust et par auenture quelle en peust estre blamee ou a en ioyr par tel si quelle en demourast en celle auenture.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle trop mieulx aimeroie a faillir de la ioyssance de son amour. Car ie ne puis ne ne doy estre auanchie la ou

madame en amours fust en riens amoindrie de son honneur.

La Damoiselle.

¶ Sage cheualier or me dittes lesquelles deux choses sont qui plus nuisent et font de mal en amours aux vrays et loyaux amans.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle a mon auis ce sont desir et paour : car desir esmeut tousiours lamant a requerir sa dame de merci. Et la paour quil a destre escondis lesbahist telement quil nose ne scet parler a elle quant il si treuue.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande par contraire : Qui sont les deulx choses qui plus de biens font en amours aux vrays amans.

Le Cheualier.

¶ Certainement damoiselle ce sont souuenir et esperance : car le souuenir lui

met audeuant la grande beaute et les grans biens quil a veus et trouuez en sa dame. Et esperance lui promet quelle aura de lui merci.

La Damoiselle.

¶ Aincoires vous demande sire cheualier que me dittes qui sont les trois choses qui plus font durer amours entre amant et amie.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie croy que ce sont sens loyaute et bien celer. Car sens aprent a bien et honneur sauoir. Loyaute lui fait loyaument perseuerer. Et bien celer tient les vrais amans soubz lui pour estre plus secrez.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier dittes moy en riant dont ialousie puet venir aux vrays amans.

Le Cheualier.

¶ Ie cuide damoiselle quelle leur viengne de tresloyaumēt et de tresardamment

amer. Car pou ou nul puet amer sans estre ialoux ou ialouse.

La Damoiselle.

¶ Et ceste ialousie dont nous parlons sire cheualier : puet elle faire aucun bien en amours.

Le Cheualier.

¶ Certes damoiselle oyl entant que les amans en deuiennent plus secrez et mieulx celans et mettent peine a eulx sagement garder de faire chose qui deplaise a celui ou a celle que on aime / et ainsi en ceste chose est ialousie bonne et non autrement.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier, ie vous demande se vous amiez vne damoiselle laquelle demourast en aucune loingtaine contree / et vous alaissiez en par dela lequel ameriez vous mieulx ou que vous la trouueissiez mariee a aucun / ou quelle fust de ce monde trespassee.

x

Le Cheualier.

¶ Trop mieulx lameroie trouuer trespassee de ce monde. Car combien que moult de paines et de melancolies en eusse a loublier aumoins ie nen verroye point ioyr vn autre laquelle chose se mariee estoit force me seroit veoir et souffrir qui aincoires pis me feroit.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande en quel temps les amans prendent plusgrant delit ou en recordant en eulx la beaute sens et honneur quilz ont veu en leurs dames ou quant ils les voient presentement.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie croy que cest en recordant les graces et vertus de leurs dames. Car quant lamant voit sa dame en amours il est si souspris et si rauis de son amour et beaute que en sa pensee na nul arrest mais apres quant il est absent et il pense et remire en soy la grande beaute et les

vertus delle et lonneur dont elle estaornee il rechoit vne leesse et plaisance en son cuer que ce lui est vne seconde gloire et nest homme qui le peust penser se esprouue ne la.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier aincoires vous demande se vous auiez vn vostre bien ame compaignon lequel sceust tous vos secrez et vous pareillement les siens et entre vous deulx amissiez une damoiselle lequel ameriez vous mieulx sil conuenoit quil fust ou que vous prensissiez samie a femme en mariage ou quil prensist la vostre.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle trop mieulx ameroie qu'il preist la mienne. Car se ie prendoie samie ie lui feroie desloyaute qui me tourneroit en vice et a vilonnie laquele iayme mieulx quil le me face que moy a lui combien quil men deplairoit moult et me tourneroit a grant tourment de le souffrir.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ilz sont deux hommes qui tous deux aiment vne damoiselle dont chascun deux cuide estre le mieulx ame. Or auient que eulx deux sont vn iour a vne danse et la damoiselle ou milieu laquele porte sur son chief vn chapel de roses et lun des compaignons aussi en porte vn autre. La damoiselle bien aprise prent le sien de dessus son chef et le met sur le chief de cellui qui point nen a. Et tantost prent lautre chapel de dessus le chief de cellui qui apporte lauoit a la feste et le met sur son chief. Or vous demande auquel la damoiselle monstre le plusgrant signe damour.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle elle monstre plusgrant signe damour a cellui duquel elle prent le chapel de dessus son chef. Car le prendre monstre signe de fiance et damours : et le donner est vne courtoisie que toutes da-

mes peuent faire sauue leur honneur.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ilz sont deux hommes qui tous deux aiment vne damoiselle / et chascun deux lui requiert auoir guerredon de son service. La damoiselle vueillant vser de courtoisie ottroye a lun quil prengne delle vn seul baisier / et de lautre elle sueffre quil laccole tant seulement. Or vous demande auquel elle monstre plusgrant signe d'amour.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle sachiez que cest a cellui auquel elle ottroye le baisier : car cent mille accolers natainderoient pas a vn baisier ottroie dune dame en amours.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier aincoires vous demande en toute honnestete que me dittes se vous auiez vne dame en amours et vous lui requeriez de son amour tant que par sa debonnairete elle le vous ottroyast par tel

conuenant que iamais plus ne lui demanderiez aucune chose / se vous accepteriez cestui marchie ou non.

Le Cheualier.

¶ Certes damoiselle nennil. Car ce ne puet estre que en parfaicte amour ait fin ne contredit daucunes chose que lun amant puist faire a lautre sauue son honneur.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande aincoires une ioyeuse demande et question. Assauoir se vous estiez avec vostre dame damours en lieu secret du quel vous voz tendriez plus greue / ou selle vous disoit quelle eust le coeur dolent de ce que trop vous aimast : ou se elle regrettoit vn autre quelle eust ame auant vous.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle trop mieulx ameroye le premier que le second. Car de ce quelle re-

gretteroit lamour dun autre ce me seroit trop grieue chose a oyr.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande que me dites se vous le sauez auquel des deux grieue plus ialousie ou a lomme ou a la femme.

Le Cheualier.

¶ Certainement dame ie croy que ialousie grieue plus a la femme que a lomme et la raison si est pour ce que lomme est franc et si a puissance et seignourie sur femme pour la corriger et maistroier laquele chose na pas la femme par dessus lomme et si puet homme aler franchement par tout ou il lui plaist que ne puet la femme pourquoy ie croy que ialousie lui grieue plus que a lomme qui est seigneur et maistre par dessus elle.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier dittes moy par courtoisie se vous amiez vne dame ou damoiselle

que de vray vous sceussiez quelle ne vous amast point ne nauriez espoir de iamais delle estre ame et vous eussiez vn vostre compaignon et bon amy : vouldriez vous quil laimast et que delle fust ame.

Le Cheualier.

¶ Certes damoiselle point ne vouldroie quelle lamast. Car iamais mon coeur ne se pourroit a ce consentir que ie veisse vn autre ioyr de lamour de madame et ie en fusse mendiant.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier vne ioyeuse demande vous vueil demander. Se vous amissiez vne dame de fine amour lequel ameriez vous le mieulx a auoir delle tous vos voloirs et plaisirs par tel si que iamais ne la veissiez ne parlissiez a elle / ou que la peussiez voir et a elle parler sans la iamais touchier.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle trop mieulx ameroie a la

veoir et parler a elle sans la touchier. Car trop seroit chose brutale et grieue a vn homme de estre en la compaignie de sa dame sans la iamais veoir ne pouoir parler ne deuiser a elle.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier pour mieulx sauoir vostre corrage ie vous demande que respondez a vne question assauoir se toutes graces estoient a vous a donner qui sont en amours et peussiez donner a nullui que lune tant seulement laquele donneriez vous a vostre dame en amours.

Le Cheualier.

¶ Dame ie lui donneroie loyaute car entre toutes les vertus cest la plus souueraine en amours.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ilz sont deux gentilz hommes qui aiment vne damoiselle. Desquelz lun lui requiert de son amour toutes les fois quil puet venir en place ou

il puet trouuer la damoiselle / mais en elle ne puet trouuer aucun merci car elle ne laime point. Et lautre escuier ne lose requerre de son amour et si perchoit tresbien au semblant delle quelle laime tresloyaument. Or ie vous demande lequel deux vit en plusgrant anoy de cuer et en plusgrant merancolie.

Le Cheualier.

¶ Dame ie vous respons que ce doit estre cellui qui est escondis de samie. Car estre escondi de sa dame est la plusgrande angoisse que amans puissent receuoir en amours.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier aincoires vueil de vous sauoir vne gracieuse response. Ilz sont deux ou trois escuiers qui tous aiment vne damoiselle et bien sceuent tous lun de lautre et tant que tous dun accord ilz vont parler a elle pour delle sauoir auquel deux trois elle se vouldroit tenir

par tel si quilz laisseront cellui quelle choisira en possession de lamour delle. La damoiselle subtille et bien aprise oye la requeste des trois escuiers saprocha de lun deux et lestraingny par le doy. Au second marcha sur le pied. Et au tiers gingna de lueil. Or vous demande auquel elle donne plusgrant signe damour.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle cellui a qui elle gingne / car lueil cest le messagier du cuer et non le doy ne le pied.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier pour rire ie vous demande. S'il auenoit que vous amissiez dame ou damoiselle de parfaitte amour. Et vous seussiez bien que vn autre lamast aussy parfaitement comme vous lequel auriez vous plus chier ou que tous deux faillissiez a lamour delle sans iamais y recouurer ou que tous deux en eussiez vostre desir et volente.

Le Cheualier.

¶ Certes damoiselle trop mieulx ameroie que tous deux y faillissons. Car plus tost vouldroie languir en sa merci attendant quelle fust ainsi de son honneur amoindrie.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande se ainsi estoit que ne peussiez auoir lottroy de lamour de vostre dame en amours fors par trayson se vous la prendriez ou non.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle oyl par tele condicion que la trayson ne fust trop ou deshonneur delle. Car cestui vice seroit en apres pardonnable.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier lequel de deux ameriez vous mieulx ou languir trois ans pour vostre amie et puis vous leussiez a femme a grande leesse / ou que prestement leussiez et puis que languissiez trois ans apres.

Le Cheualier.

¶ Certes damoiselle que ie languisse les trois ans premierement et puis en leesse lespousaisse. Car grant desplaisir est de commencer chose que a ioye ne se puisse acheuer.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande lequel vousameriez le mieulx ou a perdre amours par vostre laschete / ou a les gaignier par trayson.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle a les gaignier par trayson / car qui aime loyaument ne puet faire trayson pour acquerrir lamour de sa dame pour tant que ce ne soit tel deshonneur qui lui puisse tourner en reproche.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier sil auenoit que vous retournissiez des ioustes ou tournoy ou daucun noble fait darmes dont raportissiez le pris et lonneur et vostre dame en

amour vous demandast qui auroit eu lonneur pour ce iour comment lui responderiez vous sans vous vanter.

Le Cheualier.

¶ Dame ie lui diroie quelle en auroit eu le pris. Car se vray amant fait aucun bien qui lui soit tourne a loenge et honneur le pris en doit estre a sa dame pour l'amour de laquele il la fait.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier voulentiers sauroie de vous duquel il ya le plus ou de pensseez en amours / ou de souspirs en cuer ialoux.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle sachiez que en tous deux il en ya grant plente mais ie croy quil y ait plus de pensseez en amours que en cuer ialoux.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier aincoires vous demande

quele chose appellent les amans le grant bien damours.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle cest le don de merci pare de grace flouri de ioye et enlumine de playsance.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier aincoires me plaist il sauoir de vous vne demande. Ilz sont deux damoiselles soeurs toutes dun sens et dune beaute desqueles vous amez lune parfaitement et si sauez bien que point ne vous aime. Et lautre vous aime de tout son cuer. Or est le cas tel quil leur fault passer vne riuiere. Mais la fortune est quil conuient lune delles noyer. Et en vous est de rescourre et sauuer laquele quil vous plaist. Si vous prie que me dittes laquele vous sauueriez ou celle qui vous aime ou celle qui point ne vous aime.

Le Cheualier.

¶ Certes damoiselle ie rescourroie celle que iameroie. Car ce seroit grande desloyaute de laissier perir ce que mon cuer ameroit dont iamais il nauroit ioye. Et combien que de present elle ne maimast point si auroie tousiours espoir que en temps auenir elle auroit de moy pitie / car espoir est ce qui soustient les amans et non autre.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande auquel des deux il conuient plus grant sens a lamant / ou a acquerre amours ou merci de sa dame / ou a garder amours et merci quant la dame en a fait lottroy.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle a garder amours et merci quant on en a lottroy. Car trop est pres enuie de dangier qui tousiours agaittent les amoureux pour les surprendre et empeschier leurs deduis et plaisances.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande laquele amour est plus durable et plus aspre / ou celle qui se fait de regard sans parler / ou celle qui est ditte de bouche.

Le Cheualier.

¶ Certainement damoiselle cest celle qui se fait de regard sans parler. Car les regars amoureux sont aspres et telement penetratis quils perchent les cuers damans et damies.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier aincoires conuient que me dites vne chose pour la conclusion de mes demandes cest que me dittes lequel vous ameriez mieulx ou que vostre dame en amours fust belle par raison et sage outreement. Ou sage par raison et belle outreement.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous respons que mieulx ameroie quelle fust sage outreement et

belle raisonnablement. Car combien que beaute soit vne chose moult prisie et moult desiree en amours si le surmonte la vertu de sens autant que fait le soleil la clerte de la lune.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier aincoires vous demande lequel vit en plusgrant malaise ou cellui qui est fins ialoux de samie et si en ioyst ou cellui qui vit en priant merci sans nul ottroy damours et sans ialousie.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle cellui qui est ialoux de samie et si en ioyst / car ialousie si est le plus mauuais vice et plus grief aux amans qui soit entre tous autres.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier affin de non plus vous traueillier ie metteray fin a mes demandes vous remerciant de tout mon possible de voz honnestes et gracieuses responses par lesquelles iay entencion dorres

en auant me mieulx et plussagement conduire ens ou pelerinage damours ouquel ie suis en chemin pelerine que ie neusse sceu faire sans vostre debonnaire conseil. Et oultre plus se en moy est aucun passetemps de demandes affreans a damoiselles honnestes et dignes de responses : ie vostre humble disciple et chamberiere mesubmes et offre de mon possible sans riens vous en celler sans touteffois touchier a lonneur des dames tant soit pou.

¶ Car ie suis icy pour garder leur honneur en tant que en moy en est / et aussy sire cheualier ie vous scay si prudent et si discret que a ce ne vouldriez touchier / comme assez lay desia esprouue et congneu.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle trop me donnez de voz loenges et gracieuses parolles mal en moy merites. Car chose ne vous ay apris ne

monstre que sauue vostre grace ne sceussiez aussy bien et trop mieulx que moy ains que les vous deisse. Mais ce que vous en ay respondu a este et est du tout vostre noble correction et de ce que men portez en vostre honneur moult me plaist et telement que men constraingniez estre a perpetuite vostre loyal cheualier en amours. Or damoiselle mais quil ne vous ennoye et que point ne vous donne de traueil attendu aussi que auons aincoires temps assez et lieu conuenable de deuiser en maniere de passetemps. Et aussi que moult me peseroit le departement dentre nous ie vous requiers que me vueilliez satisfaire par voz gracieuses responses a aucunes secretes demandes apartenans aux dames et dont entre nous hommes ne pouons congnoistre se nest de par vous protestant toutesvoies que ceste chose ne fay par arrogance ou presumpcion ne pour autre male foy ou decepcion

fors seulement pour nous entretenir en parolles ioyeuses et honnestes. Ensuiuant celles dont mauez nagaires fait les demandes.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier trop seroie a blasmer de desdaing et dingratitude se ceste vostre requeste vous escondissoie / mais dune chose vous suplie cest que prenez en gre mon petit sens femenin et des responses que vous feray ny adiouster grant substance ains le mettes et imputez a mon tendre et ione eage et sur ceste protestacion commenciez quant il vous plaira.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle doncques pour mieulx me conduire en amours sil vous plaist vous me direz lequel de deux mieulx vauldroit a dame ou damoiselle ou quelle ottroiast son desir et amour a vn escuier de bonne condicion de qui elle seroit loyaument

amee ou quelle lescondist sans y iamais pouoir recouurer.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier mieulx lui vauldroit ottroier son amour que lescondire / car on ne doit trop eslongier vn bon amy quant on la combien que nous disons quilz sont difficiles a trouuer.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous coniure par la poissance du dieu damours que me dittes se oncques vous feistes la sourde oreille quant aucun escuier vous requeroit de vostre amour pour doubte que ne mesprisiez en vostre response.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier espoir que oyl. Car la honte que iauoie et paour de non adressier a homme secret et loyal me faisoit loreille sourde et la bouche mue.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous demande lequel

entre vous dames vous prisiez le plus ou homme attrempe sage et non gaires bel / ou cellui qui est cointes iolis enuoisiez et plaisans et non gaires prudent.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier trop plus est a prisier lescuier attrempe sage et a mesure que le bel non prudent. Car iamais na lieu vice deuant vertu.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous demande laquele femme aime le mieulx ou celle qui prent ou celle qui donne.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie croy que ce soit celle qui donne. Car nul sage escuier ne doit auoir fiance en amour de femme : ne par contraire damoiselle en amour d'homme qui tend a auoir prouffit de la personne quil aime et mesmes est un vice moult reprochable et deshonneste.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle aincoires vueil de vous sauoir lequel vous ameriez mieulx a auoir de voz amours ou ioye et deduit qui tantost fauldroit / ou auoir bon espoir delles sans parfaittement en ioyr.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier trop mieulx ameroie auoir de mes amours bon espoir sans en parfaitement ioyr que den ioyr et tantost faillir. Car la couronne damours est de le sauoir contenir et seruir.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous demande lequel de deux mieulx ameriez ou a oyr dire moult de maulx de vostre ami et vous y trouuissiez moult de biens. Ou que vous oyssiez dire moult de biens de lui et vous y trouuissiez mal.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier a ceste votre demande en est la response moult clere. Car trop

mieulx ameroie oyr dire mal de mon amy par tel si que ie y trouuasse des biens que le contraire. On dit que tout noble et vaillant cuer ne se doit arrester aux parolles volans / mais seulement a lexperience et a ce ie men tiens.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle puis que en vous treuue si parfaitte prudence aincoires vueil de vous sauoir se en bonne amour neut oncques fin.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier aincoires plus auant vous vueil bien dire que en bonne amour neut oncques commencement et si croy fermement que en elle iamais naura fin / ains a este et est et sera auec Dieu pardeuant tous les siecles et est de present entre Dieu et les hommes et si durera pardurablement.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle pour ce que diuersement

3

est entre les hommes parle damours lun en le blasmant lautre en la loant ie vouldroie volentiers sauoir de vous duquel il ya plus en amours ou de bien ou de mal.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier quoy que len die damours trop plus y a de bien que de mal enuers ceulx qui sen sceuent entremettre. Car nul ne pourroit tant de mal endurer en la queste damours que vn tout seul bien ne len puisse guerdonner et enrichir.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle combien que nayez aincoires este mariee ie vous demande se vous amiez bien parfaitement vn escuier / duquel pareillement vous fussiez bien amee lequel dueil passeriez vous plus legierement /. ou se vostre amy se marioit a vne autre damoiselle ou sil morroit.

La Damoiselle.

¶ Certainement sire cheualier se si parfaitement lamoie comme vous dittes mieulx ameroie quil morust / que quil se remariast a vne autre de moy. Car trop dure chose me seroit aporter veoir autrui ioyr de cellui en qui iauroie du tout mis mon cuer et ma beneurete.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle aincoires vueil de vous aprendre vne chose de laquele par auenture aincoires nauez eu besoing. Cest que se vn escuier et vne damoiselle aiment lun lautre parfaitement / et il auient que vn autre escuier requist la damoiselle de son amour ie vous demande si elle le doit dire a son ami ou non.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier bien est vray que oncques de ceste chose neus affaire / mais tant vous dy que la damoiselle le doit dire a son amy voire se elle le scet sage

et discret autrement non. Car entre deux amans ne doit nulle rien estre celee ne aussi de femme a mari.

Le Cheualier.

¶ France damoiselle se ainsi fust que tenissiez loyales amours en voz mains ie vous prie que me dittes que vous en feriez.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier sachiez que sans aucun delay ie les metteroie ou cuer de mon amy. Car ailleurs ne les pourroie mieulx mettre a mon auantaige et honneur.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle lequel des deux ameriez vous mieulx ou que sceussiez toutes les pensseez de vostre amy ou quil sceust toutes les vostres.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier mieulx ameroie sauoir toutes les pensseez de mon amy quil sceust les miennes.

Le Cheualier.

¶ Certes damoiselle trop mieulx ameroie sauoir celles de madame affin que ie fusse certain de lamour dont elle maimeroit.

¶ Damoiselle ie vos demande laquele des deux fait mieulx a prisier ou celle qui onques nama par amours ou celle qui tout son temps a ame sans loyaute.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie tiens que plus fait a prisier la dame qui onques nama car selle naime et na en elle aucune des vertus damours aussi na elle le grant vice de desloyaute qui est moult a vituperer en dame.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle aincoires vous demande de quoy les amans doiuent auoir plusgrant doubte ou destre escondis quant ilz prient leur dame : ou quant lottroy leur en est fait quilz ne le perdent.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie croy quilz ont plusgrant doubte de le perdre. Car on doit plus resongnier a perdre la chose acquise que celle dont na aincoires eu la possession.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle de vous conuient que aincoires saches duquel vous auez plus vse en amours / ou de semblant sans corrage / ou de cuer sans semblant.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie croy que ca este de semblant sans corrage / combien que ceste chose vous dy bien a regret / mais riens ne vous puis celer / car promis le vous ay.

Le Cheualier.

¶ Ma treshonnouree damoiselle ie vous ay demande de moult diuerses demandes ausqueles moult honnestement et sagement mauez respondu dont trop a iamais

ne vous en sauroie remercier ne satisfaire en cas pareil ne en semblable. Si nay pour tout vostre guerdon autre gaige a vous donner que mon cuer lequel ie vous presente a tenir prisonnier a vostre obeissance. Et pour ce que point ne me enuye destre empres vous et aussi que temps auons aincoires assez de deuiser et de passer temps ie vous supplie que me vueilliez aprendre et faire sage daucunes doubtes que iay en mon cuer touchant les personnes des amans et que cest damours.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier trop exauchiez mon ygnorance de me donner loenge non deseruie. Car en moy na aincoires eu gaires dexperience ne de cõgnoissance de pluiseurs choses es fais damours et ce a cause de ma tendre ionesse / mais pour ce que promis le vous auoie a mon pouoir tenu le vous ay. Si vous prie que

les ayes et prisiez tant quelles valent et non plus et de ce que mauez a demander ien responderay a mon pouoir / et sauoir qui nest gaires grant / si commenciez quant il vous plaira.





Le Cheualier.

Quest en amours le dart vilain
Com plus me fiert et ie plus laim
Que plus me bat villainement
Plus lendure legierement.

La Damoiselle.

Cest faulz semblant.

Le Cheualier.

Aux vrays amans qui aiment hault
Quele chose est que mieulx leur vault
Et au besoing plus tost leur fault.

La Damoiselle.

C'est beau parler.

Le Cheualier.

Qui est damour mere et nourrice
Com plus est noble et plus est nice.

La Damoiselle.

Cest la pensee.

Le Cheualier.

Quele est lenseingue par dehors
Qui plus monstre lamour du cuer.

La Damoiselle.

Cest muer couleur.

Le Cheualier.

Quest la seignourie
Que lamant puet auoir
Sans peur sans trichrie
Sans ioye sans espoir.

La Damoiselle.

Cest estre ame quon nen scet riens.

Le Cheualier.

De quoy puet plusgrant bien venir
En vie damours maintenir.

La Damoiselle.

Cest soy maintenir sagement.

Le Cheualier.

Quest en amours la courtoisie
Moins proufitable et plus prisie.

La Damoiselle.

Cest estre acolez sans baisier.

Le Cheualier.

Qui est vne autre courtoisie
Que nul ne rechoit qui en rie.

La Damoiselle.

Cest courtois escondit.

Le Cheualier.

Quest le moindre don quamours face
Qui plus conforte et plus solace.

La Damoiselle.

Cest doulz regart.

Le Chenalier.

Qui fait aux fins amans ioyr
De ce de quoy ilz ont desir.

La Damoiselle.

Cest courtoisie.

Le Cheualier.

Que fait amours long temps durer
Et enforcer et embraser.

La Damoiselle.

Cest ioye et leesse.

Le Cheualier.

Quele chose esse qui monstre en fin
Le faulx cuer et aussi le fin
Car en faulx cuer lamour descroist
Et ou fin cuer double et si croist.

La Damoiselle.

Cest par monstrer dangier.

Le Cheualier.

Par quel semblant et par quel touche
Cognoist on sage dame en bouche.

La Damoiselle.

C'est par la response quelle fait.



La Damoiselle.

¶ Sire cheualier moult de ioyeuses demandes m'auez faites ausqueles assez simplement et en brief ie vous ay respondu si me pardonnez que si ruidement lay couchie / car mieulx ne le scay. Et on dist en commun que qui fait le mieulx quil scet et quil puet on lui doit pardonner / or me pardonnez doncques et me satisfaittes a aucunes doubtes sur certaines demandes que aincoires vous vueil demander esqueles ie croy vous estre expert mieulx que ne soyons entre nous femmelettes et nayez en desdaing ou despit quant si francement vous empesche / mais au-

tant en auez de moy quant temps et lieu le vous semondront.

Le Cheualier.

¶ Gentille damoiselle moult me plaist la franchise que dittes prendre et auoir sur moy / car bien le pouez dire et faire a vostre bon plaisir comme il vous pourra aparoir cy apres. Or commenciez quant vous plaira et ie de mon petit sens et sans riens vous en celer diray a la france Margarite ce que en moy en est.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande se vous auiez lottroy de vostre amie destre dix fois en sa compaignie a vostre volente et iamais plus ny deussiez estre se vous les prenderiez en brief temps ou se vous attenderiez longuement.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle sachiez que ien prenderoie aucunes prestement et les autres garde-

roie. Car se ie les auoie toutes prinses a vne fois ie deueroie estre dolant quant si legierement auroie despendu les biens que madame mauroit de sa grace ottroyez et ny porroie plus recouurer.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande se vous auiez lottroy de vostre amie de couchier auec elle par tel si quelle deust auoir sur vous vn souhait tel quil lui plairoit lequel ameriez vous mieulx ou quelle le prist a vostre couchier ou a vostre leuer.

Le Cheualier.

¶ Certes damoiselle mieulx ameroie quelle le preist au couchier. Car puis quelle mauroit ottroye tele grace que destre la nuit empres elle ie pourroie bien penser que son souhait ne seroit point contraire a ma volente : mais a mon auantaige et honneur.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous vueil demander vne ioyeuse demande / cest lequel vous ameriez le mieulx se vous teniez vostre dame par amours en lieu secret ou quelle fust vestue des plus precieux habis du monde ou que la tenissiez nue entre deux sacs.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle a ceste demande a beau choix / car trop mieulx lameroie nue entre deux sacs que vestue des plus riches draps du monde. Comme mon cuer ne desire que son gracieux corps et non ses riches habis.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier ie vous demande se vous amiez dame ou damoiselle et vn autre aussy lamast pareillement : lequel ameriez vous le mieulx : ou que veissiez lautre issir de la chambre delle quant

vous y entreriez / ou quil y entrast quant vous en ysteriez.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle que lautre en yssist et que ie y entraisse. Car se ie lui veoie entrer et ien ississe iamais nauroye ioye en mon cuer tant que a elle parle auroie.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier se vostre amie estoit en prison en vne haute tour et eust tresgrant fain ie vous demande comment vous lui donneriez a la pointe dune lance deux parties de mes lun cuisant et lautre refroidant.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie metteroie vn oeuf en vn pain chault si cuiroit lun en refroidant lautre.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier se vne damoiselle auoit toute vne nuit assiz sur vostre oreil-

lier : et ne leussiez touchie ne elle vous et elle deust lendemain estre vne rose ou iardin assize entre mille autres roses pareille aux autres / et sil le vous conuenist recognoistre sur paine dauoir la teste trenchie ie vous demande comment vous la recognoisteriez.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie la recognoisteroie a ce que toutes les autres roses seroient chargeez de la rousee du ciel et elle point.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier trop ne me sauroie saouler de voz gracieuses et sages responses / si vous prie que me dites quele dame ou damoiselle pour estre parfaite doit estre.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle sachiez que toute dame dhonneur doit estre humble et courtoise en parler et en toutes ses manieres simple et coye.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier aincoires vous vueil demander une ioyeuse demande a sauoir se homme marie et femme mariee ou dame de religion peuent amer par amours loyaument et sans mesprendre.

Le Cheualier.

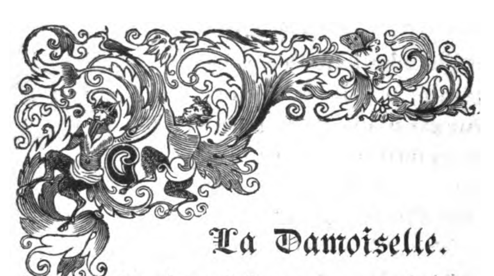
¶ Certes damoiselle ie croy que oil pour tant quil ny ait aucun villain fait ne villaine intencion ne pensee deshonneste. Car en vraie amour na aucun vice ne pechie.

La Damoiselle.

¶ En verite sire cheualier bien le croy et moult sagement men auez satisfait dont ie vous mercie. Mais aincoires vueil de vous sauoir plus auant comment amours se peuent longuement maintenir et par quoy.

Le Cheualier.

¶ Volentiers et a mon pouoir en ce vous seruiray.



La Damoiselle.

Du chastel damours vous demand
Dont vient le premier fondement.

Le Cheualier.

De honneste plaisance.

La Damoiselle.

Or me nommez le maistre mur
Qui plus le fait et fort et dur.

Le Cheualier.

Cest celer sagement.

La Damoiselle.

Dittes moy qui sont les cresteaulx
Les sayettes et les quarreaux.

Le Cheualier.

Ce sont les regars attrayans.

La Damoiselle.

Qui est le maistre portier et garde
Qui l'entree deffent et garde.

Le Cheualier.

Cest dangier.

La Damoiselle.

Dittes moy dont qui est la clef
Qui fait le chastel deffermer.

Le Cheualier.

Cest prier continuelement.

La Damoiselle.

Nommez la sale et le manoir
Ou on puet premier ioye auoir.

Le Cheualier.

Cest acoller doucement.

La Damoiselle.

Qui est la chambre ou est le lit
Et toute ioye et tout deduit.

Le Cheualier.

Cest ioyssance entiere.

La Damoiselle.
Apres la garde me nommez
Par qui le chastel est gardez.
Le Cheualier.
Viure honnourablement
Et gracieusement
Soy vestir gentement
Parler courtoisement
Honnourer toute gent
Et amer loyaument.
La Damoiselle.
Or deuez lennemi nommer
Qui puet le chastel plus greuer.
Le Cheualier.
Eslongier sa dame longuement.
La Damoiselle.
De quoy fait amours courtoisie
Moins prouffitable et plus prisie.
Le Cheualier.
Cest de baisier son ami.
La Damoiselle.
Quele est le moindre don damours

Qui plus conforte les dolours.

Le Cheualier.

Cest doulx regart.

La Damoiselle.

Quesse quamours oste des siens
Et sest la chose honneur et biens.

Le Cheualier.

Cest contenance.

La Damoiselle.

Quest le prouffit qui puet venir
De ioye damours maintenir

Le Cheualier.

Cest grace et honneur.

La Damoiselle.

Par quel assay et par quel touche
Puet mieulx sage dame esprouuer
Se cil qui la requiert damer
Laime de fin cuer ou de bouche.

Le Cheualier.

Cest par monstrer dangier a son amy.

La Damoiselle.

Quesse qui plus amans eslieue

Et plustost leur fait ioye auoir
Et aux amans plus nuist et grieue
Et leur fait mettre en nonchaloir.

Le Cheualier.

Cest richesse.

La Damoiselle.

Comment nomme on la maladie
Que tantplus approche on le mire et plus
grieue.

Le Cheualier.

Cest amours en cuer de leal amant.



La Damoiselle.

¶ Certes assez ne me puis esmerueillier de vos prudentes et sages responses sire cheualier / et ne fust lheure qui approche le departement de lassemblee presente : aincoires vous traueillasse pour sauoir de vous aucunes doubtes qui souuent me traueillent lentendement / especialement se le dieu damours fist oncques aucuns commandemens a garder par ses subgez et bacelers errans en la queste damours pour plustost paruenir a sa court / et ou parfait seruice de leurs dames.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous respons et af-

ferme que si a / lesquelz sont de moult grant especiaute.

La Damoiselle.

Et combien sont ilz en nombre.

Le Cheualier.

Dix commandemens fait
Amours a ses sergans
Ausquelz tout cuer parfait
Doit estre obeissant.



La Damoiselle.

¶ O sire cheualier et combien que aincoires fust lheure plus tard et que ie deusse ici arrester oultre les autres : et si vueil de vous oyr ces sains commandemens voire et que ce soit vostre plaisir les me dire.

Le Cheualier.

Les Dix Commandemens damours.

Cest que lamant dorgueil soit exempt en tous temps
La parolle ne dye qui autrui soit nuisans
A tous soit acointables de parler et plaisans
Et toutes villonnies soit partout escheuans
Destre faittis et cointes doit tousiours estre engrans
En toutes compaignies soit et liez et ioyans
Nul villain mot ne soit hors de sa bouche yssant

Soit larges et courtois aux petis et aux grans
Et en un seul lieu soit son cuer perseuerans
Qui ces comãdemens ne garde il nest pas vrays amans
Ne digne des grans biens damours participans.

La Damoiselle.

¶ Certainement bien doiuent estre hault exaulciez ceulx qui ces sains commandemens accomplissent. Mais sire cheualier aincoires volentiers sauroie de vous pour congie prendre comment on appelleroit amours selles auoient perdu leur nom.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle sachiez quelles auroient nom. Tresor dhonneur pour la plus haulte et parfaitte chose qui soit au monde et qui plus fait le monde durer et continuer ensamble. Aincoires ay dessus mon cuer aucunes doubtes que auant que departons me conuient de vous sauoir / damoiselle si ne vous vueille desplaire de la paine que ie vous donne / et apres vostre res-

ponse ie vous promes imposer fin et ne vous plus traueillier.

La Damoiselle.

¶ Bien me plaist sire cheualier or demandez vostre bon plaisir.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle donques ains que departons ie vous demande lequel vous ameriez le mieulx ou dentreprendre a faire mesdisans cesser de mesdire : ou vostre amy saouler de baisier.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier mieulx ameroie saouler mon amy de baisier que dentreprendre a faire cesser mesdisans de hoingnier. Car combien que raison ne lui souffeist pas de moy baisier si ne me porroit il tant anoyer que lautre.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle aincoires vous demande par la foy que deuez a Dieu et a amours que

me dites se vous veistes en cest an homme a qui vous vouldriez requerre de son amour : mais que ce fust aussy honnourable chose pour vous le requerre comme ce seroit de lui la vostre requerre.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier sachiez que oyl car aux dames este laissie franct arbitre de pouoir eslire leur semblable en condicion et vertu comme a lhomme / mais vergoingne leur deffend.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle lequel ameriez vous mieulx ou que vostre amy ioyst de vostre amour par tel si que nul ne le peust sauoir / ou quil nen ioyst pas mais chascun cuidast qu'il en ioyst.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier mieulx ameroie quil en ioyst et que nul nen sceust riens. Car toutes femmes doiuent tousiours garder

leur honneur et sur toutes choses escheuer les parolles des mesdisans.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous demande se une femme puet auoir deux amis en parfaite amour.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier sachiez que nennil neant plus quelle puet departir son cuer en deux parties / et celle qui le fait est incertaine et fait a blasmer.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous demande se proesse ou hardement esmeut point cuer de dame ou damoiselle a amer par amours.

La Damoiselle.

¶ Certainement si fait sire cheualier. Car femme de sa propre nature desire tousiours que celui quelle entend a amer soit hardy et preux. Et aussy len dist com-

munement que couard naura ia belle amie.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous prie que me dittes le pourquoy et la raison.

La Damoiselle.

¶ Certes sire cheualier moult volentiers/ la cause si est pour ce que la dame ou damoiselle en est plus redoubtee cremue et mieulx prisie laquele chose desire cuer de femme. Comme delle mesmes ne soit a craindre.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous demande lequel des deux vous ameriez le mieulx ou que vostre ami se lauez ou entendez auoir fust larges et courtois / ou eschars et hardis.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier mieulx ameroie quil fust larges et courtois. Car hardement ne puet longuement durer en cuer eschars pour

ce que auarice qui est un lait vice et pechie mortel ne lui laisse demourer et ie suis certaine que Dieu aime mieulx sage couardise que fol hardement et aussy fait tout honneste corrage.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous demande et prie que me dites de toutes les vertus que vostre ami a laquele mieulx vous plaist. Et de tous ses vices saucuns en a lequel plus vous desplaist.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier sauue le bon aduis de celles que mieulx se congnoissent en amour que moy mieulx doit plaire loyaute en cuer damant / et desloyaute le plus desplaire.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle on dit souuent en commun que amours sont pendans a la perche. En quel point sont elles lors.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier amours pendent a la perche quant lamant a mis ses bras au col de sa mie par amours sans la baisier.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle quant amans font nouuelles amours que deuiennent les vielles.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier elles sont mises en la prison de oubly.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle du quel vous plaigniez vous le plus en amours / ou de trop prier : ou de pou prier.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier de trop prier. Car de legier on sen pourroit taner.

Le Cheualier.

¶ Damoiselle ie vous demande lequel vous ameriez le mieulx ou que vostre ami morust pour lamour de vous / ou que morussiez pour lamour de lui.

La Damoiselle.

¶ Sire cheualier mieulx ameroie quil morust pour lamour de moy car se morte estoie pour lui on en feroit que moquier et se ie viuoie apres lui iauroie toute ma vie regret et souuenance de son amour.

Le Cheualier.

¶ Certainement damoiselle apres celle response plus ne vous vueil traueillier attendu que en ce seroie doppinion contraire. Car mieulx ameroie morir pour lamour de madame quelle morust pour lamour de moy et a ce y a bonne rayson. Car le reste de ma vie ne me seroit que langueur et deshonneur et mieulx vault morir a honneur que viure a honte et ainsy me seroit la vie pire que mort.



Mes dames et vous

Mes damoiselles qui auez veu et leut cy dessus les demandes et responses amoureuses et honnestes pour entretenir en gracieuses deuises cheualiers et gentilzhommes / ie vous supplie que se aucune chose y auez trouue qui soit a vostre desplaisance que le me pardonnez : car il ne ma este possible de tout auoir retenu ce que par cy deuant ay oy et veu. Ne aussi du temps present ne puis rendre raison quelles deuises les nobles et frisques damoiselles ont enuers leurs mignons comme ie soie de leur compaignie banni pour dame viellesse a tout son fronchie visage qui mest venue audeuant pour le desplaisir de laquele ionesse

la fresche et enuoisie est departie de ma compaignie et a emporte de moy beaute qui moult mestoit fauorable et propice et pour laquele iestoie appelle et bien venu entre les dames. Or ne me reste doncques autre poissance que den deuiser/ et aussi mettre par escript ce quen puis auoir retenu. Et pour ce que du temps passe ie me suis trouue par fortune qui ma mene en pluiseurs et diuerses compaignies aussy bien en moiennes et basses destat comme nobles et hautes ie vueil maintenant reciter pluiseurs demandes et adeuinailles que soloient faire les iones compaignons de mon temps aux matrones et filles es assembleez quilz faisoient es longues nuis dyuer aux seriez pour passer plus ioyeusement icelles. Et sil y a chose un pou grasse il me soit pardonne / car cest ouurages et deuises de nuit.



Ensuient icelles demandes.

¶ Vne chose fut trouuee qui oncques este nauoit / et cellui qui riens ny auoit la donna a cellui a qui cestoit.

Response.

¶ Ce fut le sainct baptesme que saint Iehan donna a nostre sauueur Ihesucrist.

Demande.

Vn enfant fut parlant et vifz
Son pere mort et enfouis
Le pere vit et le filz non
Or regardes par quel raison.

Response.

Cestui enfant estoit aueugle.

Demande.

Ie fus nez deuant mon pere
Et engendrez deuant ma mere
Et si tuay le quart du monde
Aussi grant quil est a la ronde
Et si despucellay ma taye
Regardez se cest chose vraye.

Response.

Ce fut Kain qui tua Abel son frere.

Demande.

¶ Comment seruiriez vous vostre dame par amours dun mes venant du cul sans villonnie sur vn trenchoir de trestous bois.

Response.

¶ Ie la seruiroie dun oef sur le plat dune cuignie.

Demande.

Iay vn ostil bel et roit
Une fois crombe et lautre droit
Vray dieu quil est bel quant il tend
Et si ne vault riens sil ne tend
Ie sacque aual ie tire amont
Ie fiers en vn trou bien parfont.

Response.

Cest vn arc a main.

Demande.

Il nest non plus gros qune puche
Et sen fait on bien vne amuche.

Response.

Cest vne fueille de colles.

Demande.

¶ Il nest pas plus grand que le pied dune mulle et si en enchasse len bien cent bestes hors de leur pasture.

Response.

¶ Cest vn pigne qui abat les poux des cheueulx.

Demande.

¶ De quoy a y le plus a Paris et si y pert le moins.

Response.

Ce sont les pas des gens.

Demande.

¶ De quel mestier a il le plus de gens a Paris.

Response.

De vuideurs descuelles.

Demande.

Dedens Paris a vne chose
Qui droit ou milieu est enclose
Qui tient le Roy de france en guerre
Encontre cellui dangleterre
Et se ne le puet nulz hors traire
Se tout Paris ne veult deffaire.

Response.

Ostez .R. de Paris ce sera Pais.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui soustendroit bien cent muis de paille et si ne soustiendroit pas vne maille.

Response.

Cest leaue.

Demande.

¶ Il est la table et sy ne le mengue on mie et ens ou feu et si ne brule mie et si va en leaue et si ne noye mie.

Response.

Cest le soleil.

Demande.

Quant il est ione cest il
Et quant il est viel cest elle.

Response.

Cest la lune.

Demande.

¶ Qui est la chose qui donne ce quelle na mie.

Response.

¶ Cest vne queux qui donne taillant au coutel quelle n̄a pas.

Demande.

¶ Quelle est la chose quant plus la boute len et mains y entre.

Response.

Cest la main qui entre en un gand.

Demande.

Blanc est le champ noire est la semence
Lomme qui le semme est de tresgrant science.

Response.

¶ Cest papier et enchre et le clerc qui lescript.

Demande.

Comment quil viengne ne quil voit
Il fault tenir le cul adroit.

Response.

Cest une aguille quon enfile.

Demande.

Entre deux iambes le vif amble
Entre deux fesses le vif tremble
Et quant il vient a la porte
Son maistre busque.

Response.

¶ Cest vn cheualier monte sur vne haghenee.

Demande.

Pourquoy becque le coq en la paille.

Response.

Pour ce quil ni puet mordre.

Demande.

¶ Quel oysel est ce qui donne lait et sy vole en lair.

Response.

Cest vne chauuesoiris.

Demande.

¶ Vint asne en vn pre / vint asne a lostel /

et vint asne a lestable quantes oreilles ont ilz quant il sont ensemble.

Response.

¶ Il nen a que deux car il ny a que vn asne.

Demande.

¶ Quelle chose est ce qui a les piez desseure et les genoulx dessoubz.

Response.

¶ Cest vne femme enchainte de vif enfant.

Demande.

Il est court et gros
Et si na nulz os
Et si ne voit goute
Et quant vient ou trou
Dedens il se boute.

Response.

Cest vne taulpe.

Demande.

¶ Qui est la beste qui a sa teste entre ses iambes.

Response.

¶ Cest vn chat qui lesche son cul sauue honneur.

Demande.

Petitte suis ne suis pas forte
Ne puis aler son ne me porte
Maintes gens sont en mon dangier
Duc conte prince et cheualier
Et se nestoit par mon exploit
Bien croy quilz moroient de froit.

Response.

Cest vne aguille.

Demande.

La plus tresbelle fleur deste
Ie vous ay de si prez este
Que se mon viz fust embrase
Vostre barbe eusse bien brule.

Response.

Cest vn homme qui baisa une rose.

Demande.

Vne chose entra en la ville
A .viij. piez et a six oreilles

Trois culs et aussi vne queue
Cest vne chose bien merueilleuse.

Response.

¶ Ce sont deux hommes sur un cheual.

Demande.

Adeuines que cest quant on le boute
il reboute
Et quant on le sacque il degoute.

Response.

¶ Cest vn asperge.

Demande.

¶ Adeuinez qui est la chose qui fut deux fois nee sans baptisier et pour les pecheurs au feu rostie et brulee.

Response.

Cest vn chapon.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui oncques ne fut et ia ne sera et si les voiez tous les iours.

Response.

¶ Ce sont les dois de vostre mains que

iamais ne seront aussi longs lun comme lautre.

Demande.

Ie mis mon pied contre son pied
Et mon ventre contre son ventre
Et mon pendu en son fendu
Et quant il fut ens il hallotta.

Response.

Cest vne huche quon euure dune clef.

Demande.

¶ Il ne ot ne voit mengue né boit et qui le meteroit en exploit il orroit verroit mengeroit beuueroit et telement chanteroit que le dormant esueilleroit.

Response.

¶ Cest vn oef car qui le metteroit couuer il en isteroit vn coq qui chanteroit.

Demande.

¶ En bois naist en pre paist femme le fille et feure le fait / si vole en lair comme vn oysel et feut en terre comme vn pourcel.

Response.

Cest vne flesche empennee et enferree.

Demande.

¶ Adeuinez lequel ostil de lostel est le plus sot.

Response.

¶ Cest vn tamis qui donne la farine et retient pour lui le son.

Demande.

¶ Adeuinez qui est lostil en lostel le plus sage.

Response.

¶ Cest le van qui retient le pur fourment et il met hors la paille et lordure.

Demande.

¶ Adeuinez que cest quant on le boute par la queue il brait par le pied.

Response.

Cest vn molin a vent.

Demande.

¶ Adeuinez que cest qui nest pas si grant

que le pied dune geline et sen garderoit on bien lauoir dune roine.

Response.

Cest vne clef.

Demande.

¶ Adeuinez que cest quant il naist il brait / et quant il est nez il se taist.

Response.

¶ Cest le hault vent issant du trou sur quoy on siet.

Demande.

Seriette va par chambre
Et si na ne pied ne iambe
Et quant elle est hors on le nye
Et sabruue la compaignie.

Response.

Cest vne vesse.

Demande.

De quoy a le connin plusgrant peur.

Response.

Cest dun homme a grise barbe.

Demande.

¶ Il est deux fois nez et housez et esperonnez et sa vne creste que vn chasçun voit.

Response.

¶ Cest vn coq car il est oef premiers et puis coq apres.

Demande.

¶ Saluez moy cellui que iayme que ie ne cognoy point et vous le cognoissiez si ne le veistes onques.

Response.

¶ Cest vostre cuer que ie ne cognoy point / et vous ne le veistes onques et si le cognoissiez bien.

Demande.

¶ Adeuinez que cest cellui qui le vent en est ioyeux / et cellui qui lachate en est courrouchiez / et cellui qui en besoingne le met nen scet riens.

Response.

Cest vn luysel.

Demande.

¶ Comment donneriez vòus a vostre dame par amours vne pomme au iour dhuy qui demain seroit cueillie.

Response.

¶ On ne cueille nulles pommes que de main.

Demande.

De cinquante ostez en cent
Ilz en seront plus bel et gent
Et si en vauldront plus dargent.

Response.

Faites de .l. coqs des chapons.

Demande.

¶ Ie pense et si pourpense et penser me conuient combien celle ne mapartient qui est fille de mon tayon et si nest point ma tante.

Response.

Cest ma mere.

Demande.

Pour quoy vont les gens au moustier.

Response.

¶ Pour ce que le moustier ne puet venir a eulx.

Demande.

¶ Comment feroit on ce que Dieu ne puet faire.

Response.

¶ Ce seroit de parler a plus grant de lui ce que Dieu ne fist oncques.

Demande.

¶ Comment enuoyeriez vous a vostre dame par amours vn poisson de toutes eaues / en vn plat de toutes fleurs par vn homme de tous consaulx.

Response.

¶ Ie lui enuoyeroie vn saulmon en vn plat de cire par vn prestre confesseur.

Demande.

Monseigneur et madame vn estre ont.

Response.

Ilz ont vn iardin.

Demande.

Desquelz piez a il le plus en la riuiere.

Response.

Des mouillez.

Demande.

Ie vis vn cheualier
Qui fist vn sault hier
Et sestoit filz de iument.

Response.

¶ Cestoit vn cheual que hier auoie veu faire vn sault.

Demande.

¶ Ie vis vn escuhier qui point nestoit homme.

Response.

Cestoit vn escu d'armes.

Demande.

Trois moisnes passoient
Trois poires pendoient
Chascun en prist vne
Et sen demoura deux.

Response.

Lun des moines auoit nom Chascun.

Demande.

¶ Ie vous demande se onques veistes le prestre surseme.

Response.

¶ Oyl quant il est sur vn champ nouuel seme.

Demande.

¶ Quelle beste est ce qui tousiours va / et iamais lieue ne fera.

Response.

Cest vn limacon.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui a deux dos et si na que vn ventre.

Response.

Cest vn soufflet.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui a trois piez et vne queue et si ne puet aler auant.

Response.

Cest vn gril.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui toute iour va sur lespinotte et si ne deschire point sa cotte.

Response.

Cest le soleil.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui a les dens sur le dos.

Response.

Cest vne crameillie.

Demande.

¶ Quest ce qui a dens sans teste et queue sans cul.

Response.

Cest vn rastel.

Demande.

¶ Deux qui couroient et dix qui les chassoient / deux qui les regardent. Et vn qui leur fait la moe.

Response.

¶ Ce sont deux poux qui sont ou sain dune personne et les deux yeulx les regardent. Et les dix dois qui les chassent et cellui qui les tue leur fait la moe.

Demande.

¶ Dix tirans et quatre pendans et cul aual et cul amont. Et cul a terre beaux sire dieux que puet ce estre.

Response.

¶ Cest vne vache et vne femme qui le trait.

Demande.

¶ Quelle chose est ce qui na ne char ne os ne sang et sapelle bien les gens.

Response.

Cest vne cloche quant on la sonne.

Demande.

¶ Quesse quon iette par dessus la maison et si en retient on bien la queue.

Response.

Cest vn loissel de fil.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui est la plusfiere du monde.

Response.

¶ Cest vn estront qui court au fil de leaue car il ne saresteroit point pour le pape.

Demande.

¶ Adeuinez quele chose fait de cest heure le plusione de Paris.

Response.

Il enuieillit.

Demande.

¶ Huy est demain ne sera mie / et a la sainct Iehan mengera des cherises.

Response.

¶ Cest vne espousee qui est pucelle et demain ne le sera pas.

Demande.

Iay mon poing plain de vergelettes
Qui ne sont / ne verdes ne seches.

Response.

Ce sont anneaux dor en ses dois.

Demande.

¶ Emmy les champs a quatre soeurs qui courent aussi fort lune comme lautre et si ne peuent rataindre lune lautre.

Response.

¶ Ce sont les quatre volans dun molin a vent.

Demande.

Moins en ya et plus poise.

Response.

¶ Cest le corps dun homme quant l'ame en est hors.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui va et sa mere nala onques.

Response.

¶ Cest vn ver nourri en la feue ou en vne noix.

Demande.

¶ Adeuinez que cest plus est ione et plus est grant.

Respqnse.

Cest vn frommage.

Demande.

Desqueles fueilles a il le plus au bois.

Response.

De celles qui ont queue.

Demande.

Adeuinez que cest auan piez.

Response.

Nennil il nen a nulz.

Demande.

¶ Quele chose est ce comme plus a de trous et plus poise.

Response.

Cest vn haubergon.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui va le plus droit ou milieu du bois.

Response.

Cest la moele.

Demande.

Pourquoy va le bergier au buisson.

Response.

¶ Pour ce que le buisson ne puet venir a lui.

Demande.

¶ Qui est la chose que plus est petite et plus la redoubte on.

Response.

¶ Cest vne planche dessus vn parfont fosse.

Demande.

¶ En quele saison de lan porte loye plus plumes.

Response.

Cest quant le gars est dessus elle.

Demande.

¶ Lesqueles brebis sont ce qui plus menguent ou les blanches ou les noires.

Response.

¶ Ce sont les blanches. Car il en est plus que de noires.

Demande.

¶ Cognoisteriez vous bien vn oef dune noire geline.

Response.

Oyl car vn oef nest pas vne geline.

Demande.

Veistes vous onques vn four a cheual.

Response.

¶ Oyl quant ie cheuauchoie par deuant vn four.

Demande.

¶ De quele chose est le prestre eschars aux riches et larges aux poures.

Response.

¶ Cest deaue benoite / car le prestre en donne pou aux riches et largement aux poures.

Demande.

¶ Quele chose est ce que iay / vous en

auez/ les bois/ les herbes/ les bestes / les oyseaux / et toutes les choses du monde en ont et mesmes les poissons qui noent.

Response.

Cest lombre.

Demande.

Qui est la plus douce plume du monde.

Response.

Cest celle dun estront musy.

Demande.

Locquette siet a la paroit
Se vous y metiez vostre doit
Sachiez que elle vous morderoit.

Response.

Ce sont pignes a pignier laine.

Demande.

Qui est la terre bureleure
Com plus y plut et plus est dure
Plus y fait chault et plus est mole
Et plus y vente et plus sen vole.

Response.

Cest sablon.

Demande.

¶ Quele chose est ce dont il fault plus a vn que a deux.

Response.

Cest deaue en vn baing.

Demande.

Pourq̄uoy sault le lieure le fosse.

Response.

Pour ce quil ne le puet engamber.

Demande.

¶ Quantes queues de vel fauldroit il pour auenir au ciel.

Response.

Vne seule mais quele fust longue assez.

Demande.

¶ Quesse qui est ars auant quil viengne au feu.

Response.

Cest vn arc a main.

Demande.

Pourquoy gist la vache ou pre.

Response.

Pour ce quelle ne sy puet seoir.

Demande.

¶ Qui est la plus large eaue du monde et la moins parfonde.

Response.

Cest la rousee.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui est trop estroite pour vn / et bien a point pour deux / et trop large pour trois.

Response.

¶ Cest quant aucun a courroux au cuer il lui est trop estroit pour lui seul. Et quant il le dist a son compaignon il lui est plus apoint : mais quant le tiers le scet cest trop large.

Demande.

¶ Quele chose est ce quant les ennemis entrent en vne maison pour prendre

loste / la maison ist hors par les fenestres.

Response.

¶ Cest vn pescheur qui prent le poisson hors dune nasse leaue qui est la maison du poisson ist hors par les pertuis de la nasse.

Demande.

¶ Adeuinez que cest auant que le pere soit nez sa fille est dessus la maison.

Response.

¶ Cest le feu que auant quil soit alumez la fumiere qui est sa fille est au dessus de la cheminee.

Demande.

¶ Adeuinez que cest noiroit sur tripot et rougot lui bat le cul.

Response.

¶ Cest vn pot sur vn trepie et le feu dessoubz.

Demande.

¶ Ie vis aler gens emmy les champs qui

nestoient filz ne dhommes ne de femmes.

Response.

Cestoient filles.

Demande.

¶ Mon pere et ma mere ont vn enfant et si nest mon frere ne ma seur.

Response.

Ce suis ie mesmes.

Demande.

Vn enfant porta ma mere
Quen elle engendra mon pere
Et si nest son filz ne mon frere.

Response.

Cest ma suer.

Demande.

¶ Quele femme esse qui plus a affaire que dix autres et si ne fait riens.

Response.

¶ Cest vne femme enchainte denfant et les autres dix ne le sont pas.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui est sur sa mere /

c

et est en sa femme et mengue son pere.

Response.

¶ Cest vn prestre qui est en vne eglise qui est sa femme il est sur terre qui est sa mere et mengue Dieu qui est son pere.

Demande.

¶ Adeuinez que cest quant en haut monta son nom porta / quant il deschendi son nom perdi.

Response.

¶ Cest quant on porte son bled pour mouldre cest bled et quant il descent cest farine.

Demande.

¶ Adeuinez que cest ilz sont trois lun va et vient / lautre tourne et le tiers tire la langue.

Response.

¶ Cest vne femme qui file lune des mains tourne le fuiseau / lautre va et vient et quant elle mouille son lin elle tire la langue.

Demande.

¶ Adeuinez que cest qui pent et tent et le rouge blicque blacque qui tout droit au cul li frape se fait remouuoir chou qui est ens.

Response.

¶ Cest vn pot qui pent et boult/ et le flambe qui au cul lui frape.

Demande.

¶ Quele chose est ce qui a gheule dos et barbe de char et par nuit iette vn si hault cri quil fait entrer les blans vestus ou ventre leur mere/dont iamais ne vuident quilz naient mengie leur pere.

Response.

¶ Cest vn coq qui a bec dos/ barbe de char/ qui chante de nuit pour le cry duquel les blans moines se lieuent et entrent en leglise qui est le ventre de leur mere/ et illec celebrent et menguent leur pere nostre sauueur Ihesuscrist.

Demande.

Qui est la plus forte beste du monde.

Response.

Cest vn limechon.

Demande.

¶ Pourquoy se retournent les renars et les grises bestes auant quilz entrent en leurs trous.

Response.

¶ Pour ce quilz nont point les yeulx au cul.

Demande.

¶ Pourquoy a enfourner le pain ou four il ne fault nulles louches.

Response.

Cest pour ce quon ny voit que de geuele.

Demande.

Pourquoy fait on les fours dedens Bruges.

Response.

¶ Cest pour ce quon ne puet faire Bruges dedens les fours.

Demande.

¶ Pourquoy pisson par coustume contre les murs.

Response.

Pour ce quon ne puet pissier oultre.

Demande.

¶ Pourquoy nest il deffendu que viel homme nespouse ione femme.

Response.

¶ Pour ce quil treuve bien souuent ce quil lui fault au besoing.

Demande.

¶ De quoy se treuue vn poure homme le plus aise a moins despendre.

Response.

Cest quant il se gratte.

Demande.

Vn pet espousa vne vesse
Tous deux furent nez dune fesse
Et tant ensemble este ont
Quilz ont engendre vn estront
Or sont le pet et lestront mors

Adeuinez en quel repaire
La vesse prendra son douaire.

Response.

En vostre nez tant quelle dure.

Demande.

Qui est le plus priue larron qui soit.

Response.

Cest un monnier.

Demande.

¶ Pourquoy ne pugnist on point les monniers de larrechin.

Response.

¶ Pour ce que riens ne prendent son ne leur porte.

Demande.

¶ A quoy cognoist on vn vuihot dentre les autres hommes.

Response.

Il nest nul marie qui ne le soit.

Demande.

¶ En quele saison de lan est vn homme le plusparfaitement vuihot.

Response.

Cest quant il le cuide estre parfaitement.

Demande.

¶ Pourquoy pleurent les enffans quant ils sont nouueaux nez.

Response.

¶ Cest pour ce que leur mere nest point pucelle.

Demande.

¶ Quele chose est ce en lostel qui moins garde le tiers commandement de la loy.

Response.

¶ Cest vn huys car il euure festes et dimences.

Demande.

¶ Laquele des trippieres du marchie est le moins orde.

Response.

Cest celle qui a le moins de trippes.

Demande.

¶ Pourquoy est le vent plusfroit en yuer que en este.

Response.

¶ Cest pour ce quil demeure dehors car chascun lui clot luys.

Demande.

Qui est le plus velu mot du psaultier.

Response.

Cest conculcauit.

Demande.

¶ Quel homme esse qui gaigne sa vie en reculon.

Response.

Cest vn cordier.

Demande.

De quel metal est vn estront.

Response.

Cest dorde touche.

Demande.

¶ Quele chose esse qui a poil auant que cuir.

Response.

Cest vne quenoille.

Demande.

Femme qui empres son mari poit
De quatre choses le conforte.

Response.

Il sent / il oyt / et si en boit
Et si scet quelle nest point morte.

Demande.

De quoy sert vn pet a la court.

Response.

¶ Il sert de huissier / de trompette / et de sergent a son maistres / car il va sonnant derriere son maistre et si ose bien prendre le plus hardy homme par le nez.

A ce point dist lun de mes compaignons : puis mes bonnes meres / et vous iones filles que le coq a chante qui est enseigne de minuit affin aussy que ne soions rencontrez du loup garou ne des fuirolles qui vont de nuit / et que puissiez aler reposer nous prenderons de vous congie

pour ceste fois/ et nous pardonnez que si rondement auons deuise : car il est mardy et le iour sent aincoires les grasses trippes. Mais demain ou ieudy au plus loing nous retournerons se cest vostre plaisir a tout autre marchandise damours que auons a vendre non pas pour argent/ mais a change lune marchandise pour lautre et a tant nous departismes.



Le Jeudy apres Souper

Pour entretenir la promesse que auions faite aux iones filles de retourner vers elles a tout nostre amoureuse marchandise nous meismes a chemin affin aussi de oyr delles aucune ioyeusete pour passer les longues nuis et le temps plus ioyeusement que a pluiseurs est moult ennuyable et desplaisant pour les mutacions qui se font de present en ces marches par deca par la premission diuine ausqueles qui tousiours y penseroit iamais fin ne la cause pourquoy ce se fait ne trouueroit. Si le delaissons en Dieu et en sa disposicion et pensons de distribuer nostre marchandise en tel change que prouffiter puissent les deux parties en tout bien et honneur tant les vendeurs que les acheteurs.

Nous doncques arriuez en la maison ou lassemblee de la serie se faisoit saluames la compaignie laquele nous receut assez agreablement en nous rendant nostre salut et apres que fusmes assis chascun en son entretenement : lune et la plus vielle qui autrefois auoit este ferue de la maladie de ialousie regarda sur moy qui assez estoie venus sur eage et me dist en tele maniere

Sire grison ie vous vens des sores harens.

Ie simplement demanday combien.

Elle me respondy : Ie vous ay aussi chier hors que ens.

Moy vn petit esbahy de prime face de ce priue congie et non sans cause me commencay a penser que iauoie a dire attendu que ie venoie pour vendre/ et ie fus constrains dacheter. Mais vn pou

reuenu a moy et pensant que cestoit la coustume des femmes de preuenir : ie passay assez courtoisement et luí mis audeuant a vente la piece contre le trou et lui dis

Dame ie vous vens la france ortie

Combien vault elle.

Elle picque point et fremie
Et est plaine de ialousie
De son amour ne vueil ie point
Mais priez Dieu quil le vous doinst.

Tantost mes compaignons et pareillement les iones filles commencerent a desployer leurs marchandises et vendoient lun a lautre pesle mesle qui en peust auoir si en eust / en la maniere qui sensieut et que ien peus retenir et mettre en memoire. Car oncques puis que me trouuay repudie et reboute de la matrone ie neus cuer de riens vendre ne

dacheter ains laissay conuenir les plus iones et me occuppay a escripre leurs ioyeux dis et esbatemens en la maniere qui sensieut.





Lune des Vielles

Vendi a vn des nostres lamour des hommes et dist :

Gentil galant ie vous vens lamour des hommes

Queles sont elles.

Elles sont fausses comme escume
Et legieres comme la plume
Volantes comme arondele
Et tournoyant comme chandelle
Secretes comme la bretesche
Et durant comme flamesche

Vn autre dist :

Ie vous vens laue Maria
Mon cuer est mien et nul ne la

Et se donner ie le voloie
Point nestes a qui le donrroie.

Ie vous vens le gris cheual
Mon cuer au vostre nest egal
Car il aime tresloyaument
Et le vostre tresfausement.

Ie vous vens du soile lespis
Vous me baiserez se ie ris
Mais pour ce que ie ne ris mie
Certes vous ne me baiserez mie.

Dist vne bonne galoise a son amoureux :

Ie vous vens mon fuiselet
Il ne me chault se perdu est
Car ientens plus a bien amer
Qua retordre ne qua filler.

Ie vous vens le fuiseau dargent
Vous auez le corps bel et gent

Ie vous prie ne pensez mie
Que le dye par flaterie.

Ie vous vens la fleur du bleu glai
Iay ame aime et aimeray
Malgre mesdisans plains denuie
Car en amours a douce vie.

Ie vous vens le chapeau de flours
Il fut fait par fines amours
Mais nul ne le prengne a porter
Se loyaument ne veut amer
Car sachiez bien sautre le porte
Sa couleur se change et transporte.

Ie vens ce que nulz ne puet faire
Viuant en lamoureux affaire
Amours garder sans courochier
Et sens de femme sans changier.

Ie vous vens li milieu des yeulx
Se il estoit et temps et lieux

Que fusions seulz entre nous deux
Se vostre amour vous requeroie
Dittes moy si vous ayde dieux
Sans mentir se ie le auroie.

Dame ie vous vueil vendre
Le gent cor doliffant
Amours par tout son regne
A fait crier son bant
Que dames et pucelles
Et tout loyal amant
Se ayent pourueu
De ce iour en auant
Leurs cuers de loyaute
Encontre faulz semblant
Qui entre les amans
Se va atapissant
Parquoy de leurs propos
Ne les voit eslongant.

Ie vous vens le rain dolivier
Par dessus vn espriuier

Qune dame y fait atachier
Pour les fins amans espier
Et dist quil ne sen bougera
Iusques a dont que cilz vendera
Qui oncques amours ne faussa.

Ie vous vens la fleur girofflee
En amours a mainte pensee
Quant ie ne voy mon doulz ami
Ie vouldroie quil fust icy
Si vous prie que se le veez
Que de par moi le saluez.

Ie vens la rose vermeillette
Qui bien liroit en se feuillette
Il trouueroit en bonne lettre
Que damoiselle qui bien aime
En grant deduit sa vie maine.

Ie vous vens le vert papegault
Damer loyaument ne me chault
Car on voit tout apertement

Que qui bien aime loyaument
Il est quetif certainement.

Ie vous vens le perle dore
Amours mont dit et acuse
Que vous auez vo temps vse
A faire pou de loyaute
A celles que vous auez aime.

Ie vous vens lerbe qui verdoie
Volentiers certes ameroie
Se homme trouuer ie pouoie
En qui ie mosaisse fier.
Mais leur cuer fault pour pou de chose
Pourquoy en eulx fier ne mose
Et que ne me face mocquier.

Ie vous vens de fer le clou
Vostre amie vous aime pou
Se vous lauiez cest sans partie
Deportez vous ent ie vous prie.

Chascun vous vent ie le voy bien
Tene yo cuer et ie tendray le mien

Car se donne le vous auoie
Bien croy que men repentiroye.

Ie vous vens le paueillon noir
En samblant de grant vouloir
Se doit doloir toute sa vie
Qui oncq neut ioye de samie
Si me doy dont bien dolouser
Car onques neus ioye en amer.

Ie vous vens le dragon volant
Vo simple et gracieux semblant
De grant sens et beaute garny
Ma si naure en regardant
Que ie ne scay sil me feri
Vous resemblez a laymant
Qui le dur fer atrait a lui
Car vous auez en soubz riant
Par mon coste mon cuer raui.

Ie vous vens le roussignoullet
Iay veu le temps autre quil nest

Qui mieux valoit moins se prisoit
Et souffissoit quon le louoit
Or est le temps dune autre guise
Car qui moins vault plus se prise.

Ie vous vens la verde amande
Vostre amy a vous recommande
Et autant de salus vous mande
Quil en porroit en vne mande
De goutes deaue de fontaine
Auant que la mande fust plaine.

Ie vous vens la noire pye
Damer ne me depriez mie
Que ie ne vous ameroie mie
Car vous auez lueil trop gaillart
Se mariez tost mis dune part.

Ie vous vens vne panostre
Mon cuer est mien et non pas vostre
Et sauez vous pour quel raison
Ie lay mis en meilleur maison.

Ie vous vens le col dun cyne
Amours qui mon cuer enlumine
De vostre bel et noble atour
Dont ie cesse ne ne fine
A vous pensser et nuit et iour
Car la couleur auez si fine
Et de toute beaute la flour
Vo doulz regard est medicine
Pour moy garir de ma langour.

Ie vous vens la gente soussie
Elle est belle et sest iolye
Et moult fait le flair a loer
Lomme qui ioist de samie
Le puet honnestement porter.

Ie vous vens du chesne la fueille
Ie prie au dieu damours quil veille
Dedens vo cuer mettre et escripre
Ce que le mien pense et desire.

Ie vous vens quatre pucelettes
Elles tissent amourettes

Dedens vn ioly vergier
Les roses et les violettes
Si leur font des espeulettes
Par dessoubz vn vert laurier
La vient le dieu damourettes
Sur son poing vn espriuier
Tout cheuaucant a cloquettes
Sur vn palefroy dènglentier.

Ie vous vens lerbe verdelette
La vostre amour trop me dehette
En autre ay mis amour parfaitte
Alez a dieu laumosne est faitte.

Ie vous vens la bourse de soye
Se vous mamiez ie vous ameroie
Mais iay trouue vo cuer si faulz
Que ie meteray le mien en sauf
Iusque a leste qui fera chault.

Ie vous vens le noir sengler
Ie vous priasse de demourer

Sil ne feist sy bel aler
Mais il fait bel la lune luist
Vo baston est derriere luis
Pour ce sil pleut emmy no court
Il ne pleut mie tout partout.

Ie vous vens le harenc blanc
On vous montre tresbeau semblant
Et si cuidiez que on vous aime
Mais certes vous perdez vo paine.

Ie vous vens du gay la hure
Tel vient ceans dont on na cure
Et tel y va et tel y vient
Que on auroit aussi chier nient
Et tel ny fut ne huy ne hier
Que on y verroit volentiers.

Vn escuier vendre vous vueil
Qui est niches et plains dorgueil
Et si est fier et despiteux
Et si est damer conuoiteux

Damoiselle ie le vous vens
Ne le gardes gaires long temps
Rendez le tost si ferez bien
Car son affaire ne vault rien.

Dame ie vous vens la fusee
Bien me semblez femme rusee
Ailleurs auez escaillie noix
A dieu vous command ie men vois.

A ces mos et apres tant de refus que auions eu auec ce aussy que tant auions vendu et achete damourettes que pour le sommeil qui suruint entre nous / ne sauions plus que dire ; preismes congie de la compaignie des filles et bonnes dames / les remerciant du bon marchie que fait nous auoient et de ce aussi que si bien et si sec nous auoient paye. Car pour vn que vendu leur auions elles en auoient paye six. Et ainsi nous retournasmes

chascun a sa chascune / pensant de quele marchandise vne autre fois nous vouldrions mesler / et nous fasions tous riches en pensee. Mais en dormant nous perdismes tout.



Sensieuent
Autres Demandes

Qui se peuent faire entre differentes personnes a tous propos tant de marchandises de compaignies de particions comme de sommes qui sont moult subtiles.

Le maistre dostel dun duc demande a son cuisinier Monseigneur a dit quil veult demain faire un disner ouquel il veult auoir .iiij. xx. bestes de trois manieres. Cest assauoir cerfz / lieures / et connins / et se ne veult despendre que quatre liures en tout. Le cuisinier a trouue cerfz pour .ij. solz la piece. Lieures pour .xviij. deniers la piece : et connins pour .vj. deniers la piece. Assauoir quantes pieces il lui fault de chascune.

Response.

¶ Il y fault .ij. lieures .iiij. cerfz et .lxxiiij. connins.

Demande.

¶ Item il fault pour ce disner .xxx. oyseaux. Assauoir cailles perdris et malars tout pour .xxx. deniers. Et on treuue cailles pour vne maille la piece : perdris pour .ij. deniers maille / et malars pour .iij. deniers. Assauoir combien il en fault de chascune.

Response.

¶ Il lui fault .xxiij. cailles .v. perdris et deux malars.

Demande.

¶ Ilz sont .xij. que cheualiers que escuiers et que damoiselles qui ont onze pains a partir et doit auoir chascun cheualier deux pains chascun escuier la quart dun pain et chascune damoiselle la moitie dun pain. Assauoir quans cheualiers

quans escuiers et quantes damoiselles ilz sont.

Response.

¶ Ils sont .v. cheualiers .vj. escuiers / et vne damoiselle.

Demande.

¶ Trois marchans de vins ont baille en garde a vn varlet .xij. tonneaux plains de vin. Le varlet en a fait si maise garde que les .iiij. tonneaux sont vuys : et les autres quatre sont demy plains : et les autres .iiij. sont plains. Comment donneriez vous a chascun des marchans autant de vin et de tonneaux a lun comme a lautre sans remuer le vin de tonnel a autre.

Response.

¶ Ie donneroie a lun des marchans deux plains tonneaux et deux vuis. Au second marchant pareillement. Et au tiers les quatre tonneaux a moitie vuis.

Demande.

¶ Vn homme entra en vn iardin ouquel il cueilla toutes les pommes quil trouua. En ce iardin estoient trois gardes. A son retour le premier deulx vint a lui et lui dist qui lui bailast les deux pars des pommes quil auoit cueilliez. Et cil les lui bailla. Apres vint la seconde garde qui lui demanda. Baillie moy dist il la tierce partie des pommes que tu as et il tantost les lui bailla. Vint en apres la tierce garde et lui demanda la moitie des pommes qui lui estoient demoureez. Et cil les deliura incontinent. Et toutesfois quant il fut hors du iardin il lui en demoura aincoires vne. Or est assauoir quel nombre il en cueilla ou iardin.

Response.

¶ Il en cueilla nuef et non plus.

Demande.

¶ Ilz sont deux pastoureaux qui gardent

leurs brebis ensemble. Desquelz lun dist a son compaignon. Mon amy donne moy lune de tes brebis si en auray autant que tu as. Lautre lui respondi prestement. Mais toy donne moy lune des tiennes si en aurai deux fois autant comme tu en as. Assauoir est quantes chascun en auoit.

Response.

¶ Lun en auoit .v. et lautre .vij.

Demande.

¶ Compaignons estoient assis au disner il suruint aucun qui leur dist. Dieux garde ceste compaignie et fussiez vn cent. Lun des compaignons respondy. Nous ne sommes pas cent. Mais se nous estions aincoires autant que nous sommes / et la moitie dautant / et le quart dautant et toy auec lors serions nous vn cent tout apoint. Assauoir quans ilz estoient assis au disner.

Response.

¶ Ilz estoient eulx .xxxvj.

Demande.

¶ Ilz sont douze personnes de quatre manieres destas / assauoir cheualier / et escuiers / hommes / et femmes / tous assis a table ou ilz ont despendu tous ensemble .xij. deniers desquelz les cheualiers sont a vn blanc / les escuiers a deux deniers les hommes a vne maille : et les femmes a vne mitte. Ie vous demande quans ilz sont de chascun estat.

Response.

¶ Ilz estoient vn cheualier : deux escuiers : sept hommes et deux femmes.

Demande.

¶ Vn marchant ala nagaires en marchandise et mist tout son argent en icelle : duquel il multiplia a moitie. Il ala en la tauerne : et illec despendy .vj. deniers.

Lendemain remist le residu de son argent en marchandise / ou il prouffita comme deuant et pareillement en despendy .vj. deniers. La tierce fois il retourna aincoires en marchandise / et de rechief doubla son argent puis ala en la tauerne ou il despendy aincoires .vj. deniers. Apres lequel escot paye il ne lui demoura ne principal ne gaing. Ie vous demande combien il auoit dargent au commencement de sa marchandise.

Response.

¶ Il auoit tout apoint .v. deniers et vne mitte.

Demande.

¶ Vn messagier qui chascun iour iroit cent lieues : et vn autre le sieuroit qui niroit le premier iour que vne lieue : et chascun iour croisteroit dune autre lieue. En combien de temps rataindero it il le premier messagier qui chemineroit les cent lieues.

Response.

¶ Il le ratainderoit en cent quatre vins et nuef iourneez et point deuant.

Demande.

¶ Vn ionencel fut iadis qui nauoit oncques sceu que cestoit de penser et on lui enseigna vne damoiselle moult sage qui lui bailleroit assez a penser. Il se mist a chemin et en sa voye encontra .xij. cheualiers a trois fois. Desquelz les quatre premiers estoient vestus de blanc. Et les quatre apres estoient vestus de vermeil. Et les quatre derreniers estoient vestus de vert. Le ionencel quant il fut paruenus a la dame : il la requist quelle lui donnast matere de penser. Et elle lui demanda sil nauoit personne rencontre en sa voie. Il respondi quil auoit veu quatre cheualiers vestus de blanc puis autre quatre vestus de vermeil et au derrenier quatre autres vestus de verd.

Ores dist la damoiselle ces quatre que premiers auez encontre vestus de blanc sont mes oncles de par ma mere : et les quatre vestus de vert sont mes filz et de tous les .xij. iay espouse le pere et si sont tous nez de loyal mariage. Or pensez comment ce puet estre.

Response.

Le iouencel moult esmerueillie commenca fort a penser sur ceste demande / mais en fin se retourna vers la damoisele et la pria quelle lui voulsist donner lentendement de sa question. La damoiselle courtoise et bien aprise lui dist en ceste maniere. Ce cheualier ici present se maria a vne damoiselle vefue qui auoit vne fille : et de celle vefue sont issus ces quatre premiers cheualiers vestus de blanc puis trespassa leur mere : et tantost ce cheualier se remaria a vne autre dame vefue laquele auoit vn filz et dicelle vefue

vindrent ces quatre cheualiers vestus de vermeil. Apres ce il fist le mariage de la fille de sa premiere femme et du filz de sa seconde duquel mariage ie suis venue. Et tantost apres la femme de ce cheualier icy et mon pere et ma mere trespasserent. Cestui cheualier me prist en sa garde: et tant me nourist que moy venue en eage il me prist en mariage et engendra en moy ces quatre cheualiers vestus de verd que derrainement encontrastes: et ainsi sauez la maniere de ladeuinaille.

Demande.

¶ Iehan. Pierre. et Guillame ont vne botte plaine de vin qui tient .xviij. c. los. Or sont dacord que Iehan en aura plus que Pierre et Pierre plus que Guillame. Iehan y fait vne broche dont le pertuis est si apoint que en tirant icelle seule le vin seroit hors en six heures. Pierre y fait vne broche et vn pertuis

par lequel tout le vin seroit hors en .ix. heures se autre pertuis ny auoit. Et Guillame y fait vne autre broche laquele se tiree estoit et que point dautre ny eust le vin seroit hors en .xviij. heures. Ce fait ilz apportent chascun vn vaissel dessoubz leurs broches et dun acord chascun tire sa broche a vne fois. Assauoir en quantes heures sera la botte vuide / et combien chascun aura de vin.

Response.

¶ Tout le vin sera hors en .iij. heures et aura Iehan par sa broche .ix. c. los Pierre par la sienne .vj. c. et Guillame par sa broche .iij. c. et ainsi seront contens.

Demande.

¶ Trois escuiers ont dun acord achete .ix. cheuaux dont le premier cheual a couste six frans. Le second .viij. frans. Le tiers .x. frans. Le quart .xij. frans. Le .ve.

.xiiij. frans. Le .vj^{e}. .xvj. frans. Le .vij^{e}. .xviij. frans. Le .viij^{e}. .xx. frans. Et le .ix^{e}. .xxij. frans. Or sont les cheuaux en lestable pour partir et en doit auoir chascun des escuiers trois. Le marchant est venu pour auoir son argent. Comment aura chascun escuier trois cheuaux si esgalement partis que chascun en soit content/ et que lun en paye autant que lautre / et combien chascun paiera.

Response.

¶ Lun des escuiers aura le premier cheual le .v^{e}. et le .ix^{e}. Le second escuier aura le tiers cheual le .iiij^{e}. et le .viij^{e}. Et le tiers escuier aura le second cheual le .vi^{e}. et le .vij^{e}. Et payera chascun escuier .xlij. frans iustement.

Demande.

¶ Vn preudhomme sest parti de son hostel pour aler oyr messe : et a pris de largent en sa main pour donner pour

Dieu. En sa voye encontra vn poure homme qui lui demanda laumosne. Le preudomme ouuri sa main et trouua quil y auoit plus la moitie dargent que mis ni auoit et voit bien que son argent est double a moitie. Si donna au premier poure six deniers puis passa oultre vers leglise et tantost il rencontra en sa voye vn autre poure auquel apres quil lui eust demande laumosne il lui cuidant donner ouuri sa main et vey que son argent estoit double a moitie comme deuant. Lui donna six deniers comme il auoit fait au premier et garda son demourant dargent / le preudhomme passa oultre vers leglise et tant tost lui vint audeuant le tiers poure qui comme les autres lui demanda laumosne. Et quant il ouuri sa main il trouua son argent double semblablement comme les autres fois si donna a ce poure six deniers et lors ne lui demoura plus dargent en sa main. Or est

assauoir combien dargent auoit le preud-
homme quant il se parti de sa maison.

Response.

¶ Le preudhomme auoit .v. deniers et vne mite quant il vint au premier poure et lors son argent doubla si eut .x. deniers et maille dont il lui donna les .vj. deniers et ainsi ne lui demoura que quatre deniers et maille. Et quant il doubla pour le second poure il eut .ix. deniers auquel il en donna les .vj. ainsi ne lui resterent que trois qui lui doublerent pour le tiers poure auquel il les donna et ainsi ne lui demoura riens.

Demande.

¶ Vn preudhomme fut qui auoit .v. filz lequel en son viuant fist son testament et ordonnance derreniere. A laisne de ses filz donna vn denier et la .vj^e^. partie de tout son auoir. Au second fils donna deux deniers et la .vj^e^. partie de tout son

auoir. Au tiers filz il donna trois deniers et la .vj^{e}. partie du demourant. Au quart filz donna quatre deniers et la .vj^{e}. partie de son auoir. Et au .v^{e}. donna .v. deniers et la .vj^{e}. partie comme aux autres. Or est assauoir combien le pere auoit vaillant : car quant la parchon fut faitte chascun en eut autant lun que lautre.

Response.

¶ Le preudhomme auoit iustement vaillant .xxv. deniers et non plus / et chascun de ses cinq filz eut .v. deniers a parchon / comme il apperra par ce compte / le premier eut vn denier et la .vj^{e}. partie de .xxiiij. deniers qui sont .iiij. deniers ensemble. Le second eut deux deniers Et la .vj^{e}. partie de .xviij. qui sont trois. et le tiers filz eut trois deniers et la .vj^{e}. partie de douze deniers qui sont deux deniers. Le quart eut quatre deniers et la .vj^{e}. partie de .vj. deniers qui est vn. Et

ainsi reste iustement au .v^e^. filz .v. deniers qui demeurent et non plus.

Demande.

¶ Trois freres sont qui ont vne suer a marier. Dist le moyen frere au plus ione. Mon frere il nous fault marier nostre soeur ie te prie donne lui aucune chose du tien et ie te promes que ie lui donneray deux fois autant comme tu lui donneras. Le ione dist que volentiers le feroit. Lors dist laisne des freres: et ie lui donneray deux fois autant que vous deux lui donnerez. Et quant ilz lui eurent tout donne ainsy comme dit est elle eut trois deniers en tout. Or est assauoir combien chascun lui a donne.

Response.

¶ Le plusione lui donna le tiers dun denier. Le second deux tiers. Et le tiers deux deniers qui sont tout apoint trois deniers.

Demande.

¶ Iay este au change pour changer vn flourin en menue monnoye. Et le changeur dist quil na que deux manieres de monnoye dont mon flourin vault .xxx. pieces de lune des monnoyes. Et de lautre il nen vault que .xx. pieces et ie luy ay dit que ien vueil auoir de toutes les deux manieres pour mon dit flourin. Laquele chose il ma fait. Or est assauoir quantes pieces il ma baillie de la monnoye de .xxx. et quantes de la monnoye de .xx.

Response.

¶ Il vous a baille .xxj. pieces de la monnoye de .xxx. et .vi. pieces de la monnoye de .xx. et ainsy auez vous le vostre et deuez estre content.

Vne autre demande que fait le pere a son filz.

¶ Beau filz se tu auoies auec ton eage aincoires deux eages comme tu as / et la

moitie dun tel eage comme le tien : auec le quart de ton eage / quans ans cuideroies tu auoir.

Response.

¶ Mon pere sachiez que ie auroie cent ans iustement et non plus car iay deage .xxvj. ans et .viij. mois. Et se vous le multiplies par la maniere dite vous en trouuerez .Cent.

Demande.

¶ Vn arbalestrier a trait vne vire si longue et dune si fort arbalestre que la moitie de la vire est outre le bersail : et la tierce partie est dedens le bersail : et aincoires est demoure dicelle vire .iiij. poulces et demi au lez deuers le trait. Assauoir combien laditte vire a de long.

Response.

¶ La vire a de long .xxvij. poulces iustement : dont les .xiij. et demy ont passe le bersail / et les .ix. poulces sont dedens

le bersail et .iiij. poulces et demy qui sont apoint .xxvij.

Demande.

¶ Il y a vne place deuant vne eglise en vn village laquele est tenue de .iiij. seigneurs. Et quiconques se combat en icelle il fourfait .lx. solz damende a partir aux .iiij. seigneurs. Dont lun diceulx a le tiers : le second la quarte partie le tiers ya la quinte partie / et lautre la .vj^e. partie. Or est aduenu que vn malfaiteur a fourfait icelle amende et payee au receueur commis a ce par lesdits seigneurs. Le receueur vient a ses maistres pour les paier : et dist au premier tenez monseigneur vela .xx. solz pour vostre tiers. Puis dist au second. Monseigneur vous deuez auoir vn quart qui sont .xv. solz tenez les vela. Au tiers dist sire vous deuez auoir vn quint / qui est .xij. solz / et au quart dist tenez vela

pour vous. vj[e]. .x. solz. Les seigneurs chascun bien contens de sa portion se departent et toutesfois en demeure au receueur trois solz.

Demande.

¶ Nagaires estoient logiez gens darmes en vn village ou point de vin nauoit. Si enuoierent leur hoste a vn autre village pres dillec ou il en y auoit pour en raporter quatre los. Le bon homme auoit deux bouteilles lune de .v. los et lautre de trois los lesquelles il prist et sen ala. En son chemin rencontra vn sien voisin qui venoit du vin atout vne bouteille tenant .viij. los plaine de vin et plus nauoit demoure de vin en la tauerne. Pourquoy le bon homme pria tant icellui son voisin quil lui ottroy la moitie de son vin. Or sont moult empeschiez comment ilz le porront iustement mesurer sans auoir autre mesure.

Response.

¶ Premierement ilz emplirent la bouteille de trois los. Et dicelle le ietterent en celle de .v. puis de rechief emplirent celle de trois et aincoires la ietterent en celle de .v. dont il en demoura vn lot en celle de trois. Puis vuiderent celle de .v. en celle de .viij. et mirent le lot de celle de trois qui demouree y estoit en celle de .v. et remplirent celle de trois. Et ainsy en eut quatre los iustement sans autre mesure.

Cy finissent

Les Adevineaux Amoureux.

FAIT SVR L'IMPRIME

A BRVGES

PAR COLARD MANSION.



